

Des souvenirs des jardins de Vaumarcus

HORTICULTURE • *Il y a deux semaines, le château neuchâtelois accueillait la fine fleur des passionnés de plantes. Retour sur quelques faits marquants de cette manifestation. Mérites, concours et coups de cœur.*

JEAN-LUC PASQUIER*

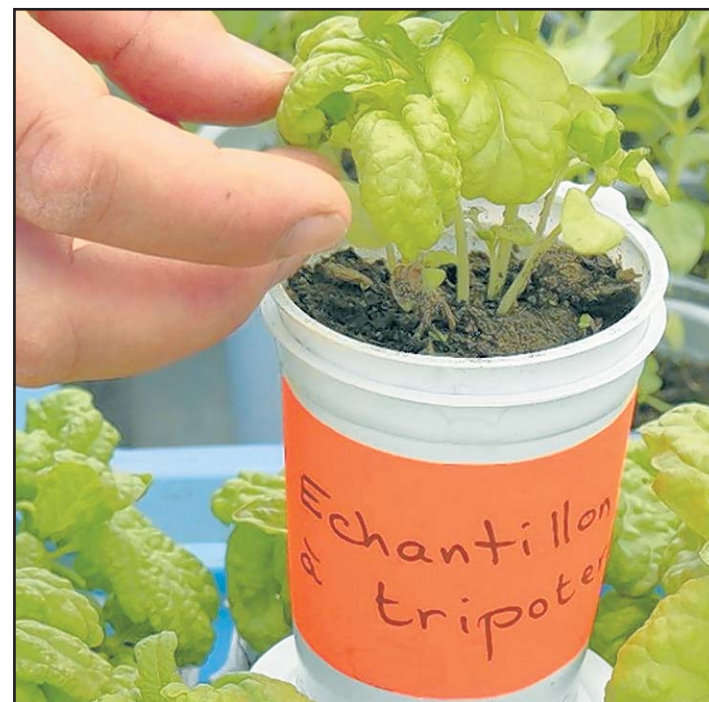
Vendredi, premier jour de l'exposition, pas le temps de respirer à l'ouverture, le jury composé de quatre professionnels passionnés a rendu visite à chaque exposant et recherché la perle rare. C'est fou comme un petit groupe d'hommes, pourtant tous hâlés par le temps et taillés à la serpe, peuvent glousser des «ouah, elle est bête!», «et t'as vu celle-là!» et du «in-cro-y-a-ble!!!» à la vue de ces plantureuses beautés. Chlorophylliennes, bien sûr. Après quatre-vingts visites minutieuses (certains cachaient leur trésor...), le gloussement se transforme en messe basse. Alors, quand le verdict approche, le ton devient plus grave, plus calme. Voire silencieux. Le président préside et le jury jure.

Le mérite de l'originalité est revenu aux «herbes à tripoter»

Les mérites iront, après moult palabres de marchands, à trois exposants. Le mérite de l'artisanat revient aux spécialistes de l'arbre Woodtli et Leuba à Bavois, pour leur nichoir à chauve-souris creusé de quelques coups de tronçonneuse dans du bois de thuya au parfum suave. Lier artisanat, savoir-faire et utilité pour la faune sont des critères qui se fondent à merveille dans l'esprit des «journées des plantes». Le mérite de la plante originale revient à l'Oxalis carnosa formé en bonsaï dans un pot miniature. L'horticultrice de Martin Fleurs à St-Aubin nous a narré la croustillante petite histoire que voici: «Ras-le-bol de ce vulgaire trèfle jaune qui envahissait systématiquement les recoins les plus inaccessibles de mes cultures de cactus.



Petit jardin mexicain, bonsaï en pot miniature et plantes à tripoter: quelques reflets des journées de Vaumarcus 2007. JEAN-LUC PASQUIER



Des «herbes à tripoter»

J'ai mis les moyens et j'ai tout arraché. Voilà qu'en déracinant ces adventices, des racines grasses comme des doigts de bébé donnaient à l'originale plantule un air ma foi bien sympathique. Alors j'ai décidé de repoter les plus fortes en laissant dépasser les racines, ça fait comme un petit tronc avec des fleurs jaune soufre.» Système D à zéro balle et marketing infaillible, bravo Madame.

Le mérite de l'originalité revient aux «herbes à tripoter» de Madame Dey. Cette cultivatrice originale propose de tripoter une plante mise en évidence

sur son piédestal (un pot de yogourt retourné) au milieu des plantes à vendre. Tripoter, se sentir les doigts, et voilà que les narines du visiteur découvrent le basilic cannelle ou la citronnelle. Ça c'était le meilleur résumé de Vaumarcus d'après un membre du jury: «Faire participer les cinq sens, entendre les explications du cultivateur, c'est la passion au carré!»

Concours des apprentis

Ah! C'était beau de les voir, torse nu bronzé, comme dans «Desperate Housewives», se battre contre le temps et les éléments. Garçons à la pioche et

aux pavés, filles – pas torse nu – aux plantes et finitions soignées, les concurrents n'ont jamais chômé. Pas d'hésitation, il fallait avancer si le défi était ambitieux. Quelques conseils chuchotés par les coaches, maîtres de pratique ou seniors, qui veillaient sur leurs favoris, avec le regard aiguisé de l'expert qui devine l'erreur avant qu'elle ne se produise. Après deux jours, de valeureux efforts sous le climat étouffant d'avant l'orage révèlent petit à petit de petits bijoux de jardin. Sur le thème des plantes utiles, plantes aromatiques, buissons aux baies délicieuses et arbre

fruitier, chaque création s'est imprégnée des idées et du caractère de chaque participant. Un travail d'équipe qui a émerveillé bon nombre de visiteurs.

Les coups de cœur

Au palmarès, Genève Ecole de Lullier l'emporte devant l'Ecole de Cernier Neuchâtel et le Centre de formation professionnelle de Fribourg. Sui-vent ex-aequo l'Ecole vaudoise de Marcelin, Duale Lullier de Genève et l'Ecole de Marcelin valaisanne.

Au détour d'un épais mur d'enceinte du château, blottie à l'entrée d'une tente ombragée

par un immense platane séculaire, la Société suisse d'orchidophilie présente sur quelques timides mètres carrés des splendeurs à couper le souffle. Accrochés dans un filet de soutien, des dizaines d'espèces font les belles et flattent le regard par leurs fleurs compliquées et légères à la fois. Spectacle somptueux pour celui qui prend le temps de répondre aux clins d'œil insistants des gracieuses demoiselles.

Formes voluptueuses

Il y a aussi quelques ventrues débordant de féminité par leurs voluptueuses formes.

Mais ce qui frappe le plus, c'est la fragilité mêlée à la puissance de l'ensemble: ces quelques feuilles posées dans des écorces grossières produisent des jets de fleurs comparables à l'ampleur démesurée des feux d'artifice crachés par de ridicules petits tubes en carton. La Vanda caerulea «Gempen» m'a fasciné, ce joyau au dessin en filigrane bleu royal déposé tel un voile sur une brillante nacre. Et ce Paphiopedilum Orange qui se cachait derrière de communs Phalaenopsis, je l'ai acheté, voilà. I

* horticulteur, maîtrise fédérale

DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'énergie du bois pour une maison suisse sur quatre

La forêt suisse est sous-exploitée, selon le constat d'Energie-bois Suisse, à Lausanne. Elle vieillit et devient plus vulnérable aux parasites et aux ouragans. On laisse le bois en forêt et préfère importer du mazout, du gaz et de l'électricité produite à partir de charbon. Ce faisant, l'on pollue l'environnement et réchauffe le climat. Le bois, par contre, a l'avantage d'offrir un bilan climatique équilibré. Il faudrait donc exploiter ce cadeau de la nature conformément aux principes du développement durable, c'est-à-dire prélever autant de bois que la forêt en produit chaque année. On préserverait ainsi l'équilibre de notre climat et des forêts.

La plus grande partie des maisons de notre pays utilisent beaucoup trop d'énergie, poursuit Energie-bois Suisse, car leurs façades, leurs fenêtres et leurs toits sont mal isolés. Il existe des dizaines de milliers de constructions qui dévorent chaque année 20 à 30 litres de mazout ou 20 à 30 mètres cubes de gaz par mètre carré de surface habitable ou de bureau. Un gaspillage et une pollution incroyables! Alors qu'aujourd'hui, on peut construire pratiquement sans surcoûts des maisons 4-litres (Minergie) ou réduire la consommation à 8 litres par un assainissement, à des coûts acceptables. On néglige donc d'exploiter un énorme

potentiel offrant des possibilités d'économie annuelle de plusieurs milliards. A terme, selon certains chercheurs, on ne disposera plus que d'énergies renouvelables pour produire de la chaleur et il faudra les exploiter de manière optimale.

Un calcul simple montre qu'il est sans autre possible de remplacer toutes les énergies fossiles sur le marché de la chaleur par des solutions tournées vers l'avenir sous forme d'énergie du bois, d'énergie solaire et de chaleur de l'environnement. Aujourd'hui, avance Energie-bois Suisse, 3 millions de mètres cubes de bois sont utilisés pour produire

de l'énergie, ce qui représente une part de 6 à 7% du marché suisse de la chaleur. Il serait possible de doubler la quantité de bois énergie utilisée sans surexploiter la forêt ni brûler des assortiments de qualité supérieure. Le bois couvrirait ainsi environ 12% des besoins actuels en chaleur de chauffage dans notre pays. Si on utilisait de manière durable la quantité de bois énergie disponible chaque année dans un parc immobilier plus performant, le bois pourrait aisément chauffer un quart de tous les bâtiments suisses, et ce de manière écologique et neutre par rapport au climat. ATS/LIB > www.energie-bois.ch

EN BREF

PAUL-ALAIN MAGNOLLAY DANS VOTRE JARDIN

GUIDE Bien connu sur les ondes de la Première, le maître horticulteur met ses connaissances au service de l'amateur, voire du néophyte. Un guide pratique permet de préparer une parcelle, de multiplier les végétaux avec les techniques appropriées au jardinage amateur, d'élever les plantes et de les soigner. Fruits, fleurs, légumes, tout est simplement expliqué. Sans oublier les adeptes du bio... JS > Paul-Alain Magnollay, «Tout savoir sur le jardinage», Ed. Favre, 175 pp.